

FICHE N°7 : LE DÉPÔT DE L'ÎLOT PARMENTIER



A la confluence des rues d'Anvers et Bancel, en face du café du dépôt, un bâtiment abandonné doit son nom à la rue Parmentier qui le longe au sud qui s'appelle maintenant Pr Grignard, célèbre chimiste Lyonnais et prix Nobel. Ce dépôt de tramway, créé en 1912 afin d'abriter les tramways dont les lignes sont en pleine expansion sur la rive gauche du Rhône, fait 7100m² de superficie dont 5000 prévus pour le remisage des véhicules. Sa situation près de la place Jean Macé qui représente l'extrémité sud de la ville à cette époque, en fait une place essentielle pour les transports en commun Lyonnais. Le "Trolley Rouge", journal des employés des O.T.L créé en Février 1923, lance une

édition au dépôt Parmentier en 1926 qui nous révèle l'importance de ce dépôt. Le 26 Mai 1944, un bombardement détruit la toiture et rend inutilisable les tramways qui y sont entreposés. La fin de la guerre voit la reconstruction de ce superbe dépôt qui reprend vie. Mais depuis les années 30, les trolleybus remplacent progressivement les tramways.

Le dépôt Parmentier a abrité les derniers trams en service sur Lyon comme navettes vers la foire. Ainsi après l'arrêt du 4 le 30 Janvier 56 toutes les Marcinelles et leurs remorques ont été conservées ainsi que les motrices Lyon pour servir la Foire durant trois ans. Le service tram a définitivement été abandonné et tout le matériel a été démolé à Parmentier durant l'été 58 excepté la motrice Lyon et la motrice Marcinelle 386. Toutes les remorques Marcinelle ont échappé momentanément à la démolition en finissant comme cabanes de jardin. Le dépôt accueille alors une soixantaine de bus concernant 7 lignes (lignes 4, 18, 23, 26, 47 91 et 44).occupant 160 personnes jusqu'en 2000 où l'arrivée du nouveau tram sonne la fin de ce dépôt dont la toiture spécifique est remarquable. Il ferme momentanément puis abrite durant deux



années la fourrière automobile qui part sur Gerland.



Depuis ce bâtiment majestueux reste désespérément vide en attendant qu'on statue de son sort. Certains parlent du déplacement du marché Jean Macé couvert, d'autres de locaux publics et d'autres encore y verraient bien un beau lotissement. Il y en a même qui aimeraient y voir un musée des transports en commun, il semblerait même que le SYTRAL y revienne pour loger des bus qui se sentent à l'étroit dans les autres dépôts.